

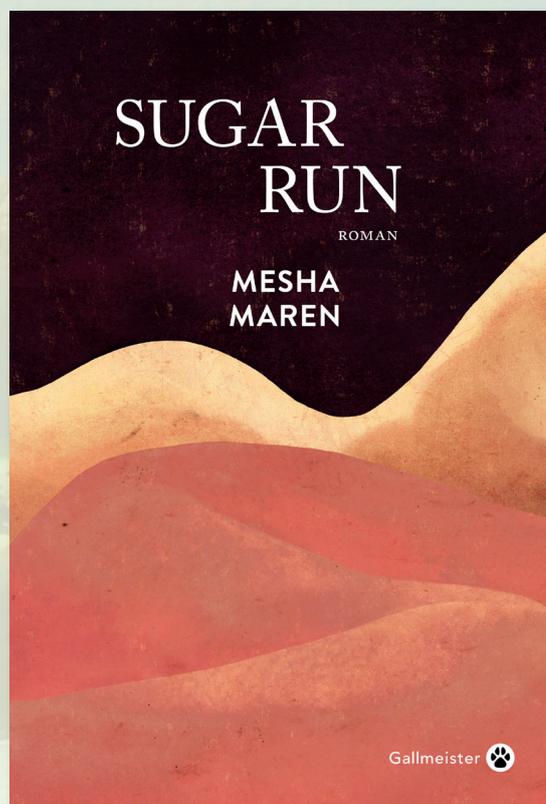
SUGAR RUN

À trente-cinq ans, Jodi McCarty a passé la moitié de sa vie en prison. Condamnée à perpétuité, elle vient d'obtenir sa liberté conditionnelle. Elle part retrouver sa famille dans les collines pourpres des Appalaches, où un bout de terrain l'attend. Elle espère enfin construire sa vie. Mais avant de se tourner vers l'avenir, Jodi doit faire un détour par le passé et tenir une promesse. En route vers le Sud, elle fait la rencontre de Miranda, une jeune mère désemparée qui fuit son mari. Mues par un coup de foudre électrique, les deux femmes décident de prendre ensemble un nouveau départ. Mais Jodi ne tarde pas à se heurter à un monde dans lequel les gens refusent d'oublier ou de changer.

Sugar Run, le premier roman de Mesha Maren, est l'histoire brûlante de deux femmes qui aspirent au bonheur et à une vie nouvelle. Encore faut-il que le passé leur laisse une chance.

Traduit de l'américain par Juliane Nivelte

EN LIBRAIRIE LE 3 JANVIER 2020



384 pages
23,60 €

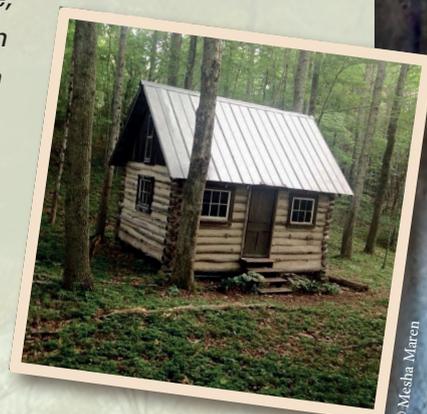


Mesha Maren a grandi dans les Appalaches, en Virginie-Occidentale, en pleine nature. Son père, Sam, a fabriqué lui-même leur maison en rondins. Adolescente, elle a construit dans leur jardin une grande cabane avec son père, avec le bois de pins plantés l'année de sa naissance. Aujourd'hui, après avoir beaucoup voyagé, au Mexique notamment, elle est revenue avec son mari dans les Appalaches et habite dans la maison de son enfance. La cabane est devenue son studio d'écriture.

Sa connaissance du milieu carcéral, où débute *Sugar Run*, vient aussi de son histoire familiale. Son père travaillait en effet pour une association venant en aide aux femmes incarcérées dans la prison fédérale d'Alderson, Virginie-Occidentale. Il emmenait fréquemment Mesha, alors petite fille, dans ses visites.



© Natalia Weedy



© Mesha Maren

EXTRAIT

Les ombres s'allongèrent. Les montagnes russes dégageaient une douceur phosphorescente qui se mêla au coucher de soleil rose orangé. À l'extrémité de l'allée, les enceintes du kiosque à musique diffusaient de la mauvaise pop au-dessus de laquelle s'élevait

une note récurrente accompagnée d'une voix : "Un deux, un deux, un deux". Quelqu'un accordait une guitare. Jodi n'était pas mécontente que cette longue journée touche à sa fin.

Elle savait qu'elle devait agir vite, trouver Ricky, aller en Virginie-Occidentale, néanmoins c'était un soulagement de pouvoir admirer le coucher du soleil en pensant, Demain, je m'en occuperai demain. Elle sentit la lutte contre le temps s'amorcer dans sa poitrine : d'un côté, le décompte des jours la séparant de sa convocation ; de l'autre, le désir irrésistible de vivre l'instant présent, ici, près du kiosque,

à regarder des hommes arpenter la scène quasi déserte tandis que de l'autre côté de l'allée, une minuscule femme blonde était occupée à vernir ses ongles de pieds sur un banc.

Quand le groupe se mit à jouer, Jodi remontait l'allée à la recherche d'une glace. La chanson démarra si lentement qu'elle en était métamorphosée, mais Jodi reconnut aussitôt la voix : "Our land, our land is far through the heart of this snow." Elle se figea, tétanisée, puis se mit à courir, esquivant les familles et les aboyeurs. Lorsqu'elle atteignit enfin le kiosque, elle était hors d'haleine. Un grillage séparait les clients pourvus de tickets du reste de la fête foraine, pourtant les gradins n'étaient qu'à moitié remplis. Les doigts crispés sur les mailles, elle observa le bassiste bedonnant, le claviériste barbu, le batteur grisonnant, et, à l'avant, Lee Golden, tanné par le soleil. Sa peau était burinée, semblable à du vieux cuir, sa guitare scintillait et ses lèvres laissaient entrevoir deux rangées de dents parfaitement blanches.

UN ACCUEIL DITHYRAMBIQUE DES AUTEURS AMÉRICAINS

Enivrant, explosif, à l'écriture tendue. Un livre empli d'amour pour ses personnages blessés et ses décors troubles, et qui atteint ainsi une vérité et une beauté terribles là où d'autres écrivains n'auraient pas le courage de chercher. Mesha Maren écrit comme une force de la nature.

Lauren Groff (*Les Furies*)

Un des romans les plus captivants que j'ai lu depuis des années. L'alliance parfaite d'une intrigue rythmée et d'une écriture magnifique.

Laura Kasischke (*Esprit d'hiver*)

Mesha Maren réinterprète avec audace et succès les codes du noir. Sa peinture des oubliés de l'Amérique moderne est magistrale. Vous pouvez presque la voir – comme Raymond Chandler – couper chaque page en trois et exiger que chaque bandeau recèle une trouvaille merveilleuse pour enchanter le lecteur.

Charles Frazier (*Retour à Cold Mountain*) dans *The New York Times*

Somptueux.

Chris Offutt (*Nuits Appalaches*)

CONTACTS

Festivals / librairies : Marie Moscoso - 06 88 07 30 64 - marie@gallmeister.fr

Librairies : Thibault Gendreau - 06 81 56 73 50 - thibault@gallmeister.fr

Presse : Olivia Castillon - 06 76 23 30 37 - olivia.castillon@wanadoo.fr

Clotilde Le Yaouanc - 01 45 44 61 33 - clotilde@gallmeister.fr

Gallmeister - 30, rue de Fleurus 75006 Paris - 01 45 44 61 33 - info@gallmeister.fr - www.gallmeister.fr

